TEMPS D'ARRET

Cie En Phase

Miguel Nosibor, chorégraphe

Temps d'arrêt

Création chorégraphique 2009 – Solo danse hip hop

Tel un « combat-temps » solitaire, Miguel Nosibor défie le temps !

Figure historique du hip hop, Miguel Nosibor transcende la virtuosité de cette danse populaire et urbaine avec ce solo intitulé « Temps d'arrêt ». En complicité avec le vidéaste Yann Marquis, il scrute son intimité. Trois vidéos ponctuent la pièce : de la ville en accéléré, aux photos de famille en passant par le rêve de l'apesanteur dans lequel Miguel défie l'espace et le temps, le spectacle est là dans ce dévoilement. Impressionnant dans ses tremblements, puissant dans ses mouvements, fascinant dans l'exécution de sa danse au sol, tantôt homme, tantôt animal, ce danseur montre un corps qui tente de prendre son temps. Le temps devient alors un ami.

Durée - 35 minutes

Distribution - Chorégraphie et interprétation : Miguel Nosibor
Conseil artistique : Mic Guillaumes **/ Création vidéo :** Yann Marquis
Création lumière et scénographie : Eric Rolland
Création musicale : Denis Théry **/ Création costume :** Julia Didier
Chargée de production : Nathalie Quirin, **assistée de** Fabienne Nosibor

Production - Co-production : Les CCN Ballet Preljocaj à Aix en Provence et Ballet National de Marseille. **Accueil en résidence :** La Distillerie et théâtre Comoedia à Aubagne. **Soutiens :** DRAC PACA, Conseil Général des Bouches du Rhône, ville d'Aubagne. **Présentations publiques des étapes de travail :** La Distillerie à Aubagne, le CCN BNM à Marseille, le festival Karavel (direction Mourad Merzouki) à Bron, le CCN Ballet Preljocaj à Aix en Provence.

Représentations

Solo créé en novembre 2009 avec 10 premières représentations aux CCN Ballet Preljocaj et CCN Ballet National de Marseille.

Diffusion 2010/2013 - Festival Les Elancées/Théâtre de Fos S/Mer (13) - Festival Caravane à Nyons/ Addim Drôme (26) - Festival « Danse en avril » au théâtre du Comoedia à Aubagne (13) - CCN La Rochelle / Cie Accrorap (17) - Théâtre de l'Astronef à Marseille (13) - Festival « Région en scène », Aubagne (13) - Pôle Pik, centre chorégraphique - Bron (69) - Théâtre d'Arles (13) - Auditorium de l'EnCre à Cayenne en Guyane (97) - Festival « Quand les régions s'en mêlent, 100 % danse » Théâtre des Hivernales, Avignon Off 2011, du 10 au 23 juillet - Espace culturel La Busserine, Marseille (13) - Théâtre de Royan (17) - Tournée en Inde, Alliances françaises et Institut français - MJC Crépy en Valois (60) - Théâtre Golovine (84) - Centre social St Quentin (02) - Châteauvallon (83).

L'histoire du solo

Miguel Nosibor fait partie des pionniers du mouvement hip hop en France, ceux qui ont été marqués par le message philosophique d'Afrika Bambaataa (fondateur de Zulu Nation), à l'origine de ce mouvement artistique né à New York (Bronx) en même temps – on l'oublie trop souvent – que la globalisation et l'explosion des industries culturelles.
Autre influence tout aussi importante, également revendiquée par Miguel, celle de l'animateur multicartes Sidney et de sa cultissime émission hebdomadaire sur TF1 (hip hop, 1984), devenu quasiment – ça aussi, on l'a oublié – la toute première université populaire virtuelle entièrement consacrée à la danse.
En 1999, Miguel crée son premier solo intitulé Daïji. Il y est déjà question de faire une pause pour interroger « l'être en transformation – l'idée de la chrysalide », un propos cher à Miguel. Claudine Moïse, socio-linguiste, écrivit dans son livre « les danseurs du défi », à propos de la performance de Miguel dans Daïji : « de cet acte dansé pourraient naître des forces mystérieuses, propre à agir sur le surnaturel, à plaire aux esprits… ». Miguel est un danseur habité.

Depuis la ferveur de ses commencements, à laquelle Miguel demeure légitimement attaché, plus de quinze ans se seront écoulés durant lesquels le mouvement hip hop s'est considérablement transformé, non sans prendre le risque, toujours le même en réalité, celui de perdre sa singularité de mouvement artistique venu des classes populaires.
Alors, pour toutes ces raisons et sans doute pour beaucoup d'autres, Miguel fonde sa propre compagnie « En phase » en 2007. Le temps est venu, justement, pour Miguel Nosibor de ce Temps d'arrêt, de cette remarquable position de retrait ou de surplomb qu'autorise le solo, pour, explique-t-il, « interroger sa mémoire et son identité à partir d'un langage du corps ».

© Christian Varlet

L'équipe

Mic Guillaume, conseiller artistique.
Mic est comme un « pair » pour Miguel, notamment dans le domaine de la « pédagogie et la transmission de la danse hip hop ». C'est donc très naturellement, la confiance aidant, que Miguel s'est tournée vers Mic pour lui demander son « regard extérieur » sur ce solo. Mic est danseur, chorégraphe, conseiller Recherche Formation CCN La Rochelle, Danse Art et Sciences CNRS, Expert Danse à l'école Ministère de la Culture…
Plus d'infos : http://micguillaumes.jimdo.com/

Eric Rolland Bellagamba, création lumières et scénographie.
Miguel et Eric se sont rencontrés en 2000, à l'occasion du Festival DES SUDS, A ARLES, pour réaliser ensemble une création intitulée « Sarcophages », avec des jeunes en déambulation dans le Musée d'Arles Antiques. Miguel apprécie tout particulièrement le travail « poétique et dans l'épure » de cet artiste polyvalent. Eric Réalise depuis 1983 des créations lumière et des scénographies pour le spectacle vivant, les musées, les évènements, les monuments historiques. Expose régulièrement son travail de peintre et d'auteur - illustrateur, dans les galeries, bibliothèques, salons du livre en France et à l'étranger. Depuis 1995, Bellagamba est invité régulièrement pour des manifestations autour du livre jeunesse.
www.ericrolland.com

Yann Marquis, réalisateur / vidéaste.
Miguel et Yann se sont rencontrés à l'occasion de la création intitulée « Ensemble », en 2007. Yann collabore depuis à chaque création. Ensemble ils interrogent la « danse en image ».
Né en 1978, Yann Marquis étudie tout d'abord la physique fondamentale et dans le même temps il suit des courts de photographie à l'Ecole des Beaux Arts de Poitiers.
Il intègre ensuite le cursus Réalisation audiovisuelle de département SATIS de l'université de Provence. La particularité des travaux audiovisuels de Yann Marquis vient du fait qu'il accorde une extrême importance au rapport étroit qu'entretiennent l'image et la musique. De ce fait sont écriture cinématographique se rapproche de la partition musicale. Depuis quelques temps la danse vient s'adjoindre à sa démarche et il réalise des créations vidéo pour la scène.
www.yannmarquis.com

Rastyron, musicien.
Rencontré en 2009, Rastyron offre à Miguel une ouverture musicale qu'il recherchait. Tour à tour producteur, arrangeur, clavier, compositeur, ingénieur du son et bidouilleur de chambre d'écho, Denis Thery, plus connu sous le nom de Rastyron est considéré comme un enchanteur de la production musicale marseillaise. Sa réputation grandissante, il est devenu un musicien arrangeur de choix pour le hip hop, la Pop, la Soul, le R'nb et plus particulièrement pour les multiples projets du rappeur Akhenaton.
www.myspace.com/rastyron

Julia Didier, costumière.
Après les arts plastiques au Lycées, Julia obtient son DMA costumier/réalisateur. Elle commence à travailler en tant que costumière pour les arts de la rue (Métalovoice, Opposito) également pour l'art lyrique (opéra Garnier, Châtelet, festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence), tout en étant habilleuse pour le théâtre. Elle rejoint la compagnie de danse Ex Nihilo en 2006 pour la création "Trajets de vie, Trajets de ville" et travaille depuis peu avec la compagnie Générik Vapeur. Elle assiste régulièrement la costumière Virginie Breger dans son travail de création costumes.

Nathalie Quirin, chargée de production et de développement
Rencontrée en 2002, sur le projet de « résidence d'artiste » en Guyane, où Nathalie était coordinatrice du projet pour la compagnie Anti-Podes, pendant 5 ans. Nathalie aime l'aventure, les nouveaux projets, le piment et la danse. Elle a rejoint Miguel dans la création de la compagnie En Phase, en 2007, à Aubagne et l'accompagne depuis tout autant sur la production des créations que sur le développement de la compagnie En Phase.

Miguel Nosibor danseur, formateur, chorégraphe.

Quelques repères biographiques

1996 – Pionnier et autodidacte

Miguel Nosibor est issu de la première génération de danseur hip hop en France, marqué par la cultissime émission HIP HOP présentée par Sydney et le message philosophique d'Afrika Bambaataa - un leader afro américain dans les années 70, Bronx NY - défendant la nécessité de faire évoluer sa vie de manière positive et non violente en aidant les jeunes des ghettos à se diriger dans la création.
Plus tard, sa soif d'apprendre l'a mené à se former à tous types de danse avec notamment : en contemporain (Joëlle Driguez, Christine Fricker), capoeira (Juruna), danse africaine (Norma Claire), modern'jazz (Patrick Servius)… au centre artistique DUENDE, à Marseille. Ce qui le caractérise, c'est ce style très personnel qu'il est allé chercher dans la danse hip-hop. Claudine Moïse, dans son livre « les danseurs du défi » écrit de lui, à propos du solo Daïdji (1996) : « le danseur semble se laisser aller à l'improvisation… De cet acte dansé pourraient naître des forces mystérieuses, propre à agir sur le surnaturel, à plaire aux esprits ». Miguel Nosibor est un danseur habité.

2000 – Transmettre et créer

Miguel découvre cette double possibilité qui s'offre à lui : danser et transmettre l'histoire et les valeurs positives véhiculées par le hip hop. Ce qui l'intéresse, dans ce mouvement, c'est cette puissante énergie créatrice, libre et vivante.
C'est donc très logiquement que Miguel devient un passeur de cette culture. Il intervient sur des projets très différents (ateliers, cours, stages, laboratoires…) qui le place au cœur des échanges humains, comme à la prison des Baumettes, à l'institut des jeunes sourds Les Hirondelles, dans les maisons de quartier d'Aubagne ou de Guyane, les écoles de danse…
Fort de ce parcours, il rencontre Mic Guillaumes, danseur, chorégraphe, formateur et expert Danse à l'école pour le Ministère de la Culture qui jouera un rôle important dans la transmission de nouveaux outils pédagogiques. Nourri de tous ces apports, Miguel est invité dans les formations de formateur de formateur, à suivre les séminaires au CND de Lyon et de Pantin, à intervenir dans des projets « danse à l'école ». Parallèlement, il mène un travail de recherche chorégraphique au sein du Centre Duende, du Collectif Undenoue et de la Cie Le rêve de la soie.
Depuis le début il embarque les jeunes des quartiers dans ses projets de création. Ce qui lui vaut de collaborer avec la Maison de la Danse à Istres, d'intervenir dans le Festival Zone danse hip hop (Agglo Ouest Provence), d'être très présent sur la festival Drôles d'Hip Hop en Avignon, d'être invité au Festival LES SUDS à Arles…
En 2002, il fonde la compagnie Weraata, un groupe de jeunes danseurs aubagnais, avec qui il mène un certain nombre de projets de création.

2007 – Création de la compagnie EN PHASE

Miguel réunit une équipe autour de lui pour l'accompagner dans le développement de projets artistiques parce qu'il est temps pour lui de lier son travail de création, qu'il souhaite approfondir, avec son travail de transmission qu'il souhaite poursuivre.
Construire et nourrir ce lien entre création et transmission, c'est la singularité de sa démarche artistique qu'il nomme « l'aller retour » parce que, pour lui, l'un ne va pas sans l'autre.

2009 – Solo « Temps d'arrêt »

Près de 15 ans après son premier solo « DAIJI », Miguel a eu envi d'interroger la ferveur de ses débuts dans la danse hip hop. Avec son solo TEMPS D'ARRET, il a voulu se donner le temps d'interroger sa mémoire, la mémoire de l'homme, la mémoire du danseur, la mémoire de l'acteur social qui pendant 15 ans a finalement eu la chance incroyable de faire de la danse son métier, qui lui a permis d'aller un peu partout en France et jusqu'en Guyane, rencontrer des personnes très différentes.

Ateliers de pratique artistique

Menés par Miguel Nosibor, chorégraphe de la compagnie En Phase.

Passeur de la culture hip hop depuis 20 ans, formé aux techniques pédagogiques de l'enseignement, notamment auprès de Mic Guillaume (danseur, chorégraphe, formateur et expert Danse à l'école pour le Ministère de la Culture qui jouera un rôle important dans la transmission de nouveaux outils pédagogiques), Miguel a su développer une technique particulière dans la sensibilisation à la danse hip hop qui lui vaut d'être « passé maître » dans son domaine.

Que ce soit, avec les petits, les jeunes, les grands, amateurs ou professionnels, la méthode est toujours la même. Il s'agit pour moi de trouver le chemin pour obtenir une bonne qualité d'écoute à partir de laquelle je vais mettre en place et utiliser différents processus pour atteindre l'objectif visé de l'atelier, qui bien sûr, est différent en fonction des participants.
Je pars du connu pour emmener le participant-danseur vers l'inconnu. Offrir à chacun la possibilité de « quitter ce qu'il sait pour aller découvrir ce qu'il ne sait pas encore ».
Pour cela, j'utilise l'énergie présente dans le groupe, que j'identifie dans chaque atelier, et je m'en sers pour la faire circuler, permettant ainsi à chacun de se connecter à sa propre « danse-énergie », d'entrer en contact avec celle des autres et ceci dans une libre circulation.
L'apprentissage pourra ensuite se faire par imprégnation, par contamination… les uns avec les autres, ensemble. Petit à petit et dans la confiance, les singularités se révèlent.
L'atelier, tel que je le conçois, est un espace où l'on explore la danse hip hop dans le sensible et où l'on tient compte des différents états d'être, parce que chaque participant arrive dans l'atelier avec son vécu, son quotidien et ses réalités qu'il m'importe de respecter… ».

Miguel Nosibor

TEMPS D'ARRET est un spectacle qui invite à s'interroger sur notre besoin de « prendre le temps pour faire les choses et être en contact avec les autres ». Un propos qui est un bon fil conducteur pour emmener dans le travail d'atelier, avant ou après la représentation.

Fiche technique

Contact régisseur : Éric Rolland 04.90.49.95.21 / 06.62.70.24.19 / courriel@ericrolland.com

Technicien : 1
Danseur : 1
Durée du spectacle : 35 minutes
Jauge : tout type de jauge.

Temps de montage : 1 service de 4 heures
Personnel technique demandé : 1 régisseur plateau / 1 régisseur son / 1 électricien / 1 régisseur lumière / 1 habilleuse.

PLATEAU
Pendrillons, frises, sol – noirs
Fond – cyclorama blanc ou écran de projection blanc

LUMIERES (plan de feu sur demande)
12 PC 2 kw avec volets coupe flux
6 PC 1000 w
5 BT 250 w
6 PAR CP 61
14 découpes type 613 Juliat 28/54

GELATINES
201 – 202 – 257 LEE
119 Rosco

SON
Depuis le lecteur DVD
Diffusion selon capacité de la salle
Plateau, salle et fond de salle

VIDEO
1 Vidéoprojecteur minimum 3000 lumens. Optique 1.6-2.3 ou équivalent
1 Shutter DMX (la compagnie peut le fournir)
1 Lecteur DVD
1 Ligne directe AVS jardin
Commande depuis la régie

DECOR
Une boule lumière 100w/ 220 volts /diam 0 ,50 cm au sol

LOGES
1 loge avec douche, sanitaires, serviette, miroir, chaise, table, portant avec cintres.
Catering (barres céréales chocolatées, eau source, café, sucre, bananes, si possible).

Conditions financières

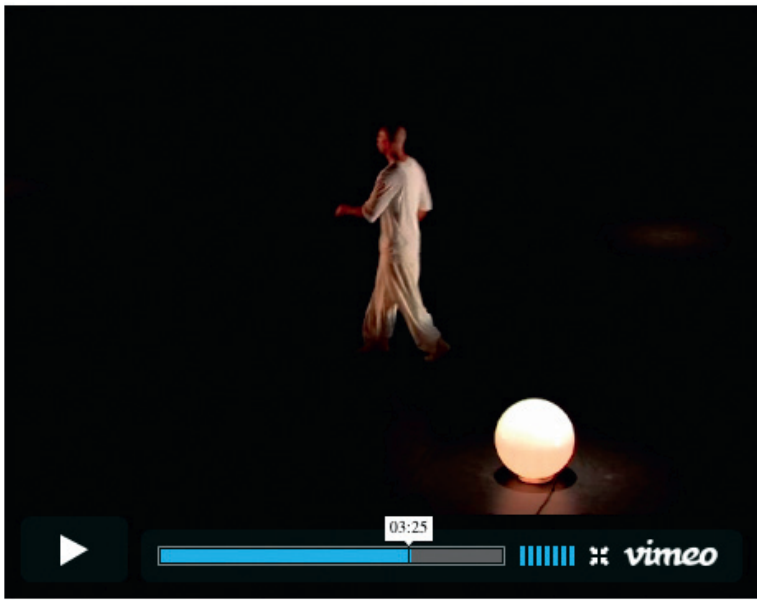
1 représentation : 1800 €

Merci de prendre contact avec nous, si vous envisagez plusieurs séances.
Association non assujettie à la TVA.
A cette somme s'ajoutent les frais de transport (0,50 euro/km au départ d'Aubagne), de défraiements et d'hébergement, pour 2 ou 3 personnes.

Solo : 35 min.

Le spectacle peut s'inscrire dans différentes configurations de programmation :

- **après la restitution du ou des ateliers, s'il y a eu des ateliers mis en place en amont du spectacle,**
- **suivi d'une rencontre et d'un échange avec le public,**
- **en soirée partagée.**



Retrouver le clip vidéo du solo TEMPS D'ARRET,

www.compagnieenphase.com

Presse

La Provence - Istres - 24 janvier 2010

FOS-SUR-MER

Quelques pas de hip-hop à l'école avec un professeur

Des ateliers de danse en marge du festival des Elancées.

La 12e édition des Élancées, le Festival des arts et du geste d'Ouest Provence, se déroule actuellement à Fos-sur-Mer avec pour déclinaison, la danse. Cet événement permet à Miguel Nosibor, danseur professionnel de hip-hop, d'intervenir dans des écoles, des gymnases mais surtout sur scène avec son spectacle *Temps d'arrêt*.

Vendredi matin, la classe de CM1 de Me Gaucel s'apprêtait donc à suivre un cours pas comme les autres... Une heure de danse avec le danseur marseillais. "*L'école primaire Gérachios participe au Festival des Élancées et dans le cadre du spectacle de Miguel Nosibor, nous effectuons en amont cet atelier d'initiation au hip-hop. Cela permet aux élèves de rencontrer l'artiste plus personnellement et de le voir à l'œuvre avant la représentation*", explique l'enseignante.

Du côté des intéressés, le cours de danse a du succès: "Je fais un peu de hip-hop dans mon quartier mais aujourd'hui j'adore découvrir de nouveaux pas, raconte une jeune fille.

Après s'être bien échauffés, les enfants ont appris une chorégraphie qu'ils ont effectuée tous ensemble à la fin, en rythme et dans la bonne humeur. Grâce à la pédagogie de Miguel et à son sens ludique de la danse, tout le monde a pu acquérir des mouvements hip-hop sans contraintes.

"*Ces ateliers, qui ont démarré début janvier à Fos et Port-Saint-Louis, me permettent d'initier les jeunes au hip-hop mais aussi d'apporter une vision différente de la danse*", confie le professeur. À 43 ans, il travaille un peu partout dans la région et essentiellement à Aubagne. Il marquera son *Temps d'arrêt* au Théâtre de Fos les 5 et 6 février. "*J'ai proposé aux jeunes du Club Gymnique de Fos de réaliser ma première partie. Ayant effectué les ateliers danse avec moi, ils présenteront leur spectacle avec l'aide de Morgan Kellache et cela pour le plus grand plaisir du public!*"

Au gymnase Jonquières : les 10-14 ans du Club Gymnique Fosséen ont également suivi les ateliers de Miguel. Ils assureront la première partie de son spectacle au Théâtre les 5 et 6 février. / PHOTOS I.R.

Les élèves de CM1 étaient motivés pour l'atelier danse des Élancées au théâtre de Fos !

"Temps d'arrêt" Théâtre de Fos, vendredi 5 février 14h30 (scolaire), samedi 6 20h30 (tout public). www.scenesetcines.fr

Zibeline N°24

© Christian Varlet

Le solo de **Miguel Nosibor** tient toutes ses promesses. Programmé au ***Pavillon Noir***, il sera bientôt au ***Ballet National de Marseille*** puis au ***Comœdia*** d'Aubagne -le chorégraphe y réside et est soutenu par la Ville. Chacun pourra ainsi aller à la rencontre d'un artiste singulier qui a su, avec *Temps d'Arrêt*, mettre à profit l'occasion qui lui était donnée par deux centres chorégraphiques de peaufiner ses recherches et présenter un travail abouti.

Temps d'arrêt propose un trajet simple et limpide : trois vidéos ponctuent la pièce et nous emmènent vers l'intimité de l'artiste. Une, en ouverture, sert de repoussoir, montrant la ville en accéléré, la consommation hystérique ; l'autre, au cœur du solo, exhibe le corps du danseur dansant : de près, avec des effets de décrochage du regard, comme s'il s'agissait de dépasser la frontière de ce qu'il nous montre sur scène ; la dernière, rapide, floue, à peine visible, nous dévoile des images d'enfance, comme volées.

Le spectacle est là, dans ce dévoilement, accompagné d'une (bonne) musique de synthèse qui souligne toujours à point nommé les changements d'ambiance. Mais le plus remarquable est dans la danse même : Miguel Nosibor vient du hip hop, il en possède toutes les techniques, est impressionnant dans les tremblements, hyper précis dans ses placements et ses arrêts, puissant au sol. Mais il conçoit et interprète son solo comme un danseur contemporain : en construisant un propos dans l'espace et non en proposant une suite de numéros virtuoses. En allant jusqu'au fond de lui-même, et non en utilisant la force de son corps comme une armure impénétrable au regard.

D'autres du hip hop l'ont fait avant lui, plutôt par la prise de parole que par le corps, qui reste souvent m'as-tu-vu. Décidément, cet art qui vient de la rue continue de bouleverser les scènes !

A.F.

Temps d'arrêt a été créé au Pavillon Noir du 4 au 9 nov. Il sera repris au BNM les 17 et 18 déc (voir p 27)

cie En Phase

Miguel Nosibor, chorégraphe

COMPAGNIE EN PHASE
c/o MDLVA - Les Défensions
140, allée Robert Govi - 13400 AUBAGNE
Nathalie Quirin : 33 (4) 42 71 78 28
compagnie.enphase@gmail.com
www.compagnieenphase.com

Cosa Mentale - © photo Couverture Yann Marquis